

L'oracle

Le grand oracle Ould-Abbès l'a prédit mordicus. Dimanche, a-t-il dit en ayant sans doute pris des ondes à partir de l'Olympe, tout rentrera dans l'ordre. Mais quoi donc ? Eh bien, les bisbilles entre Tebboune, d'un côté, Ali Haddad, le patron des patrons exploités, et Sidi Saïd, le patron des travailleurs exploités, cesseront sous l'effet d'un décret souverain de Zeus himself. Donc, c'est aujourd'hui le grand jour. Déjà hier, comme pour annoncer la journée fatidique, on aura appris qu'une réunion au nom bizarre de tripartite allait se tenir pour vider la querelle. Et ainsi va le navire. On part à la bataille et, quelques heures après, on s'assied autour d'une table et on palabre et on oublie tout. Peut-être que c'est ça qu'il faut faire ? En tout cas, quelle que soit l'évolution des relations entre les trois mousquetaires, il se trouvera toujours un oracle pour nous téléphoner à l'avance la prédiction. Bonne tripartite, les gars !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Certification électronique, encore une infructuosité

Les services du ministère de la Poste, des Technologies de l'information et de la communication et du Numérique ont, une nouvelle fois, déclaré infructueux l'appel d'offres pour la certification électronique. C'est la deuxième fois que le département de Houda Feraoun déclare infructueux ce marché hautement sensible. La certification électronique, ou PKI, sert à protéger toutes les données sur l'internet algérien, surtout celles des institutions, relève-t-on. A noter que cela fait près de 10 ans que l'Algérie tente de se doter d'une certification électronique fiable. En vain !



Le cri de détresse des habitants



Les représentants des habitants du quartier de Sidi-Menif à Zéralda se sont déplacés à la rédaction de notre journal pour crier leur colère et lancer un appel de détresse aux hautes autorités du pays devant le silence des autorités locales, et ce, depuis plusieurs années, face aux problèmes de nuisances et les bruits nocifs pour la santé des citoyens, causés de jour comme de nuit par les machines de technologie déclassée d'une minoterie située dans cette localité.

Les règles de gestion bafouées

L'Office des œuvres universitaires, Onou, relevant de l'enseignement supérieur, qui constitue pour le Trésor public un lourd fardeau financier de par ses dépenses excessives et désordonnées, demeure, à ce titre, un exemple édifiant et effarant en la matière. Une opération d'audit et d'expertise sur les gestions successives de cet office et de ses structures déconcentrées (DOU) s'avère, en ce moment, une action prioritaire et salutaire. Tels sont les vœux et les déclarations de plusieurs cadres et partenaires sociaux du secteur, qui se sont rapprochés de notre rédaction.



Un jour, un sondage



Etes-vous pour une candidature de l'Algérie à l'organisation de la CAN 2019 ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous été surpris par l'annonce de la rencontre Tebboune-Haddad-Sidi Saïd pour préparer la tripartite ?

Résultat sondage

OUI : 39,5 % NON : 56,5 % S. OPINION : 4 %

Le dessin de Karim

NOS HÔPITAUX SONT MALADES



SOIT DIT EN PASSANT

Quand Raconte-Arts fait son show !

Il est des jours comme ça où lorsqu'un cadre d'une entreprise publique renonce à parler de ses préoccupations quotidiennes pour vous raconter l'histoire d'une rencontre qui vous redonne le sourire et l'espoir, vous réalisez, tandis que vous parcourez le programme qu'il vous a communiqué, combien en certains endroits de notre beau pays, dont on ignore presque tout des us et coutumes, il fait bon vivre.

A Aït-Ouabane, notamment dans la daïra de Aïn-El-Hammam, en Grande-Kabylie, règne une atmosphère faite de convivialité, d'amour des autres et de solidarité. On y accueille, durant 8 jours, tous

ceux qui le souhaitent car Raconte-Arts c'est aussi cela. Qu'ils soient artistes peintres, poètes, musiciens, chanteurs, choristes, comédiens, bateleurs, écrivains, conteurs ou simples profanes ivres de partage et de découvertes. Tous y sont les bienvenus.

Le festival, qui en est à sa 14^e édition, a confié l'inauguration, cette année, au célèbre peintre Denis Martinez, venu de Blida rendre hommage à l'immense Mouloud Mammeri. Projections de films sur la place du village, présentation de livres par leurs auteurs, danses et chants tout au long de la manifestation et tant d'autres activités annexes occupent la région à plein

temps durant 8 jours. Mais c'est la projection de courts métrages dans une salle aménagée au sous-sol de la mosquée du village qui me plaît le plus. Je trouve la situation cocasse. J'adore l'idée que, y compris l'imam du coin et les fidèles, pas coincés pour un sou, soient de la fête et apportent leur contribution à sa réussite.

Ce qui s'y passe, tandis que des esprits chagrins complotent pour un séparatisme porteur de misère et de destruction, chante la différence et communie religieusement avec celui qui vient des quatre coins du monde, porteur de rêves et d'absolu. C'est l'atmosphère qui règne, dit-on, dans ces hameaux enchanteurs, reculés, mais jamais

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



sourds aux battements qui rythment le pays. On vient à Aït-Ouabane des quatre coins du pays et d'ailleurs pour le partage et l'échange. Et on y est logé et nourri, gracieusement, par les villageois. Difficile de faire mieux !

M. B.